

LE COMMERCE DE L'ANNÉE A ÉTÉ DE \$2,124,057,238

Baisse prévue dans le chiffre des exportations depuis qu'on a cessé de manufacturer et d'expédier des munitions.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL.

Les chiffres récemment publiés du commerce canadien, pour l'exercice financier clos le 31 mars 1919, sont d'une valeur spéciale parce que, comprenant les rapports des quatre mois et demi suivant la signature de l'armistice, ils donnent une assez bonne idée de la tendance du commerce et de son volume probable pour la période dans laquelle entrent maintenant l'industrie et le commerce du Canada.

Le commerce total du Canada pour l'exercice financier a été de \$2,124,057,238. C'est une diminution de \$378,492,397, comparé à 1917-18, l'exercice le plus remarquablement prospère dans les annales du commerce canadien, quand les chiffres ont atteint le maximum de \$2,502,549,635. En 1916-17, les rapports atteignaient le total de \$1,996,706,671. Les exportations ont baissé de \$332,413,978 et les importations de \$43,078,415.

Comme conséquence de la suspension des hostilités, on devait s'attendre à une baisse marquée dans les exportations, car le pays n'envoie plus outre-mer des munitions qui se sont élevées parfois jusqu'à plus de \$30,000,000 par mois. Pour l'année, la diminution dans l'exportation des produits manufacturés a été de \$87,318,348; pour le mois de mars seul, cette diminution fut d'environ \$37,000,000, comparé au mois correspondant de 1918. En fait de cartouches seulement, l'exportation est tombée de \$351,343,000 en 1917-18 à \$209,735,531.

Ce fut cependant dans l'exportation des produits agricoles que la plus forte diminution s'est fait sentir, car elle a été de \$297,893,751 moindre que celle de l'année précédente, la baisse dans l'exportation du blé seul y étant représentée par \$270,436,000 de ce montant total. Il serait bon, toutefois, d'expliquer à ce propos qu'il y a actuellement dans les élevateurs et les entrepôts en général, par tout le Canada, 42,000,000 de boisseaux de blé prêts pour l'exportation et que c'est au fait qu'on n'a pu les transporter à date qu'il faut surtout attribuer la baisse remarquable qu'on a constatée cette année dans les exportations de cette classe de marchandise.

Les exportations ont augmenté de \$25,062,387 pour les produits d'animaux, de \$14,124,940 pour ceux des forêts, de \$4,534,921 pour les pêcheries et de \$3,679,461 pour les produits de la mine.

Les droits perçus pendant l'année se sont élevés à \$158,044,456, comparés à \$161,588,465 l'année dernière et \$147,623,230 en 1916-17. Il y a eu une baisse de \$16,000,000, approximativement, dans la valeur des marchandises imposables et de \$40,254,000

SOMMAIRE DU COMMERCE DU CANADA

	Douze mois finissant en mars.		
	1917.	1918.	1919.
	\$	\$	\$
Importations pour consommation—			
Marchandises exemptes de droits de douane	411,708,206	542,319,623	526,495,717
Marchandises sujettes aux droits de douane	383,622,697	420,202,224	389,947,715
Total des importations, marchandises...	845,330,903	962,531,847	916,443,432
Droits perçus...	147,623,230	161,588,465	158,044,456
Exportations canadiennes—			
Les mines	85,616,007	73,760,502	77,439,963
Les pêcheries	24,899,253	32,002,151	37,137,072
Les forêts	55,907,209	51,899,704	70,024,644
Produits animaux	127,795,468	172,743,081	197,805,478
Produits agricoles	373,413,701	567,713,584	269,819,833
Objets manufacturés	477,399,676	636,602,516	519,284,268
Divers	6,353,554	4,706,250	6,102,548
Total des exportations, marchandises...	1,151,375,768	1,540,027,768	1,207,613,806
Importations, par pays—			
Royaume-Uni	107,071,181	81,302,403	73,024,016
Australie	762,113	2,356,655	4,963,446
Indes orientales anglaises	6,899,783	17,451,226	15,223,434
Guyane anglaise	1,192,892	6,716,647	6,747,072
Afrique méridionale anglaise	221,476	553,362	1,300,259
Antilles anglaises	14,239,005	10,550,550	8,437,825
Hong-Kong	1,398,984	1,805,515	2,121,909
Terre-Neuve	1,146,958	2,947,527	3,098,834
Nouvelle-Zélande	2,242,515	3,735,559	7,855,436
Autres parties de l'Empire britannique	1,932,608	1,611,037	888,207
République Argentine	2,702,071	984,955	1,139,267
Bésil	1,062,485	990,777	1,156,332
Chine	1,128,342	1,336,890	1,954,466
Cuba	610,807	1,085,547	3,040,953
France	6,480,476	5,274,053	3,641,244
Italie	1,227,007	771,187	555,112
Japon	8,122,735	12,250,319	13,618,122
Hollande	1,234,993	1,054,176	495,409
Etats-Unis	664,219,653	791,906,127	746,937,509
Autres pays	14,434,818	18,829,335	29,244,580
Exportations, par pays—			
Royaume-Uni	742,147,537	815,480,069	531,900,977
Australie	6,549,546	8,653,635	14,019,629
Indes orientales anglaises	1,455,263	3,774,475	3,831,741
Guyane anglaise	1,631,295	1,978,323	2,646,169
Afrique méridionale anglaise	3,447,802	5,065,618	11,092,299
Antilles	5,165,278	6,838,763	10,199,126
Hong-Kong	791,462	1,003,900	995,116
Terre-Neuve	6,517,529	10,191,564	11,327,074
Nouvelle-Zélande	2,302,240	4,089,823	6,227,509
Autres parties de l'Empire britannique	4,031,394	1,712,316	3,170,119
République Argentine	1,678,585	1,203,142	4,603,130
Bésil	1,028,163	974,638	4,088,534
Chine	408,002	1,954,055	2,856,933
Cuba	2,967,053	4,015,940	5,035,075
France	64,039,192	201,044,076	96,103,142
Italie	11,226,051	3,336,059	13,181,513
Japon	1,205,067	4,861,244	12,245,430
Hollande	6,561,480	2,462,574	118,985
Etats-Unis	280,616,330	417,812,807	451,923,170
Autres pays étrangers	10,010,409	13,565,547	18,047,195

dans la valeur des articles admis en franchise.

Pendant l'année, 56 pour 100 du commerce total du Canada a été fait avec les Etats-Unis, les chiffres étant de \$1,200,860,679 sur un total de \$2,124,057,238. Vingt pour cent du commerce total, soit \$604,944,993, a été avec le Royaume-Uni, et 34 pour 100, ou \$739,990,000, avec l'empire britannique en général.

Le commerce, dans les limites de l'empire, a baissé jusqu'à concurrence de \$297,000,000 pendant l'année, les chiffres étant de \$719,990,227 contre \$1,016,821,857 en 1917-18. La diminution des importations fut d'environ \$4,500,000. Les exportations ont baissé de \$888,788,376 en 1918 à \$596,329,789. Les exportations au Royaume-Uni ont été de \$531,920,977, contre \$845,480,069 pour 1917-18. Les importations du Royaume-Uni ont été de \$73,024,016, contre \$81,302,403 pour l'année précédente. Pour le commerce avec les Etats-Unis, les importations ont diminué de \$45,000,

000, tandis que les exportations à ce pays augmentaient de \$37,000,000.

Au sujet des exportations du Canada à certaines parties de l'empire, elles ont été réparties comme suit: Royaume-Uni, \$531,920,977; Australie, \$14,019,629; Sud-Africain, \$11,932,299; Terre-Neuve, \$11,327,074; Indes Occidentales, \$10,199,126; Nouvelle-Zélande, \$6,227,509; Indes Orientales, \$3,831,741; la Guyane, \$2,646,169.

Quant aux importations, celles des autres parties de l'empire ont été comme suit: Royaume-Uni, \$73,024,016; Indes Orientales, \$15,923,434; Indes Occidentales, \$8,437,825; Nouvelle-Zélande, \$7,855,436; la Guyane, \$6,747,072; Australie, \$4,963,446; Terre-Neuve, \$3,098,834; Hong-Kong, \$2,121,900.

D'après le rapport de la commission d'enregistrement du Canada, le Manitoba compte 59,860 personnes du sexe masculin, âgées de 16 ans et plus, qui sont nées à l'étranger. De ce nombre, 29,055 se sont fait naturaliser.

LA COMMISSION D'ÉTABLISSEMENT ET LES SOLDATS

Elle définit exactement quels sont ceux qui bénéficient de la loi concernant l'établissement des soldats.

LES MARINS INCLUS.

Le grand nombre de demandes de renseignements reçues par la Commission d'établissement des soldats indiquent que l'éligibilité des soldats licenciés à bénéficier des dispositions de la loi n'est pas encore bien comprise de tous, les commissaires ont cru devoir en donner une nouvelle définition comme suit:

Ceux qui ont droit à bénéficier de la loi concernant l'établissement des soldats sont:

1. Tout membre des forces expéditionnaires navales ou militaires du Canada, du Royaume-Uni ou d'aucun des dominions britanniques autonomes pendant la présente guerre qui a servi sur le terrain même de la guerre ou qui a quitté le pays dans lequel il s'est enrôlé et dont le congé définitif comporte un dossier honorable. Le service aux Etats-Unis ou aux Bermudes est considéré un service au Canada.

2. Tout sujet britannique résidant au Canada avant la guerre qui a été engagé dans le service actif sur le terrain même de la guerre dans les forces navales ou militaires d'aucun des pays alliés de Sa Majesté dans la présente guerre et dont le congé définitif comporte un dossier honorable.

3. La veuve de toute telle personne ci-dessus décrite qui serait morte en service actif.

4. Dans le cas du corps expéditionnaire canadien, toute personne qui n'ayant servi qu'au Canada a reçu quelque blessure ou incapacité par suite de ce service et qui a droit à une pension; ou la veuve de tout membre du C.E.C., qui serait mort pendant qu'il faisait partie de ce corps, avant de quitter le Canada.

Les Allemands ont ruiné la culture du lin en Belgique.

On sait qu'avant la guerre la région de Courtrai était un centre de production du lin d'importance européenne, au point que la ville comptait, pour cette raison, une forte colonie anglaise et irlandaise. Or, tout le domaine linier est ruiné. Les grands bacs appelés "hekken" dans la région, dans lesquels on mettait le lin rouir dans la Lys, ont été vendus par les Allemands, pour servir de bois à brûler, bien au-dessus de leur valeur. Ils en ont pris pour des millions de francs. Le cuivre des moulins à lin et des autres machines si précieuses a été réquisitionné. Les militaires cantonnent dans des conditions lamentables dans les usines. Et les célèbres "Leiemerschen", les prairies sur lesquelles on blanchissait le lin, ont été labourées et plantées de tabac et de pommes de terre. Et que de fertiles terres à lin ont été retournées et retournées encore, combien ont été champs de bataille, le sont redevenues et sont incultes pour nombre d'années. On travaille néanmoins avec ardeur pour les remettre en bon état.

Essences de bois à pâte.

On emploie au Canada pour la pâte à papier sept essences d'arbres: l'épinette, le sapin balsaunier, la pruche, le peuplier, le pin, le mélèze et le cèdre. De ces variétés, c'est l'épinette qui produit le plus de pâte, puis viennent dans l'ordre indiqué, le sapin, la pruche, le peuplier, le pin, le mélèze et le cèdre. Cette information est fournie par le bureau fédéral des statistiques dans son rapport sur la pâte et le papier pour 1917, au sujet du recensement de l'industrie.